

suivante; qu'il ne soit acheté pour le renouvellement de la semence, quand ce renouvellement est urgent, que des grains parfaitement criblés et provenant de sols reposés et fumés dans l'année. Ces derniers ne portent point en eux de germe de carie, et le chaulage, quoique je ne le défende point, n'est nullement nécessaire; ils deviennent types régénérateurs de l'espèce.

"C'est le cas de parler ici d'une observation que j'ai souvent faite, et que j'ai présentée au comice agricole de Péronne, dont j'étais membre.

"On sait qu'en coupant le blé, les moissonneurs, par les secousses assez fortes qu'ils donnent aux tiges, font toujours tomber quelques graines, notamment lorsqu'il y a maturité complète. Eh bien! si au mois de mars ou d'avril précédent, il a été semé dans ce même champ de la graine de trèfle, les grains du blé se conserveront dans le jeune trèfle qui recouvre la terre; ils y germeront et formeront des plantes qui résisteront parfaitement aux rigueurs de l'hiver. Au printemps, ces nouvelles plantes poussent en même temps que le trèfle, et vers la mi-juin donnent des épis qui sont généralement beaux, bien blancs; et c'est une chose bien rare que d'y voir un épi malade.

"A quoi cela tient-il? A une chose fort naturelle, selon moi; c'est que les grains tombés dans le trèfle étaient les mieux nourris, les plus gros, et provenaient d'épis non malades.

"Il est à remarquer, du reste, que les grains dégénérés et muris, qui doivent donner le blé noir, sont petits, tiennent fortement dans leur paille et ne s'égrenent point."—SOUVER.

Petite chronique agricole

Mardi soir de la semaine dernière, au moment où nous mettions sous presse, un fort ouragan s'est abattu sur la paroisse de Ste. Anne et les paroisses environnantes. Nous avons à cette occasion à enregistrer un triste accident. Nous apprenons avec chagrin que la foudre a frappé l'église de St. Aubert dont elle a fortement endommagé le portail. Cet accident est d'autant plus regrettable qu'on travaille au parachevement de cet édifice depuis le commencement de l'été. Les travaux de l'intérieur étaient assez avancés pour pouvoir espérer de les voir terminés dans les premiers jours de septembre. Néanmoins les ravages de la foudre ne se sont pas fait sentir jusque dans l'intérieur de l'église. Les ouvertures seules du portail, fenêtres et portes, ont été massacrées. Le mur a été ébranlé, et quelques pierres s'en sont détachées. La base du clocher a été endommagée.

Espérons que le zèle des paroissiens de St. Aubert ne se ralentira pas à la suite de cette épreuve, mais qu'ils redoubleront de bonne volonté et de courage, suivant en cela le bon exemple de leur dévoué curé.

Vendredi dernier nous avons eu une bonne pluie qui a duré une partie de la journée et de la nuit. Elle a fait un grand bien à la végétation. Les grains qui paraissaient avoir le plus souffert reprennent vigueur. Les dommages causés par la sécheresse pourront encore se réparer dans une certaine mesure si les pluies se succèdent à de bons intervalles. La température est excellente.

Les travaux de la fenaison sont en partie commencés. Malgré les nombreuses plaintes que nous ne cessons d'entendre depuis cinq semaines, la récolte du foin sera passablement bonne en certains endroits. Nous comprenons que là où les terrains sont élevés et sablonneux il y ait une grande diminution. Cette diminution est indépendante de la volonté du cultivateur. Mais il faut dire aussi que d'autres la subiront plus ou moins en vertu de leur négligence et de leur imprévoyance. S'ils n'avaient pas laissé errer les animaux sur les prairies le printemps

dernier, elles auraient été deux fois plus productives. C'est une bonne leçon, dure même comme le sont toujours celles de l'expérience quand on ne profite pas des avis reçus, mais qui produira sans doute ses fruits au moins chez un certain nombre.

Nous apprenons par le *Massachusetts Ploughman* que les champs de blé depuis Boston jusqu'à Chicago ont une très-belle apparence.

La fête de Ste. Anne a été célébrée avec pompe dimanche dernier. On remarquait parmi l'assistance aux offices divins un bon nombre de personnes des paroisses voisines que la foi attire chaque année auprès de la bonne Sainte-Anne, soit pour solliciter la guérison d'une infirmité, soit pour remercier à l'occasion de bienfaits reçus. C'est toujours un bien beau et consolant spectacle que cette manifestation de foi et de piété.

RECETTES AGRICOLES

Remède à donner aux vaches qui retiennent leur lait

Nous traduisons du *Massachusetts Ploughman* l'excellente recette qui suit :

On peut empêcher les vaches de retenir leur lait en leur faisant boire du lait sûr. Après avoir but ce lait sûr, aussitôt même qu'elles ont léché le fonds du seau, les vaches donnent tout leur lait. Un M. Johnson en a fait l'expérience sur des vaches qui retenant même un tiers de leur lait. Ce Monsieur a essayé plusieurs autres moyens, et l'emploi du lait sûr a le mieux réussi.

Manière de préparer les cornichons

Nous lisons dans le *Journal of the Farm*, publié à Philadelphie la recette suivante :

A un gallon d'eau ajoutez une pinte de sel, et laissez tremper les concombres pendant toute une nuit. Le matin, après les avoir lavés dans la saumure, mettez les concombres dans une jarre. Faites bouillir une pinte de vinaigre, que vous verserez dans la jarre lorsqu'il sera refroidi; ajoutez-y une livre de clou de girofle, et une cuillère à soupe d'alun. Jetez un bouillon en ayant soin de remuer les concombres de temps à autre pendant ce temps.

Gelée de Gadelles

Prenez trois livres de jus de gadelles rouges et une livre de jus de gadelles blanches, mêlez ensemble et faites cuire pendant quinze minutes; alors retirez-les du feu et ajoutez deux livres de sucre blanc que vous brasserez jusqu'à ce qu'il soit tout fondu. Mettez de nouveau sur le feu, et faites bouillir pendant huit minutes.

Lorsque vous aurez mis cette gelée dans des verres, exposez-les pendant deux à trois jours au soleil.—(*Journal of the Farm*.)

Recette contre l'épilepsie

On dit le plus grand bien de la recette suivante contre l'épilepsie, recommandée par des hommes bien posés de Montréal :

Bromure d'ammonium—40 grains.
Bromure de potassium—6 drachmes.
Bi carbonate de potasse—15 grains.
Teinture de colombo—1½ once.
Eau pure—3 onces.

Dose.—Trois cuillères à thé dans autant d'eau trois fois par jour avant le repas.—*La Minerve*.

Pilules indiennes contre le choléra

Formule donnée par un missionnaire à la direction du *Messager de la Semaine* :

Opium, vingt grains.
Camphre, quarante grains.
Poivre noir, quatre-vingt grains.

Mêler et faire cinquante pilules.
Prendre une après chaque selle.
Les guérisons sont obtenues par l'emploi de ces pilules presque infailliblement.